

**LE JOUR, 1950  
26 JANVIER 1950**

## **LA CONQUETE DE JERUSALEM**

Nous l'écrivons depuis des années ; **il n'y a pas de sionisme sans Sion.**

**Israël proclame que Jérusalem est sa capitale.** Et les Nations-Unies peuvent, s'il leur plaît regarder le paysage.

Telle est la fin de la première étape de l'audacieuse progression d'Israël. **Ce n'est pas seulement l'histoire contemporaine qui s'écrit, c'est l'Histoire sainte qui recommence.**

Le Sanhédrin est de nouveau établi dans Sion et une diaspora de quinze millions de juifs (assis dans les chaises curules de l'univers), s'occupe avec passion du destin d'Israël. Une grave et redoutable perturbation s'élargit dans le champ des étoiles ; et l'aventure la plus étrange du siècle se voit puissamment installée dans la légalité.

**Or, il se trouve que nous sommes les voisins immédiats du centre de cette perturbation, de cette entreprise planétaire et de ce peuple tentaculaire ;** et ce fait immense, les gouvernants, en Proche-Orient, paraissent trop souvent l'oublier.

Nous n'avons jamais nié pour notre part, nous avons toujours reconnu hautement la grandeur de l'effort qui a conduit les juifs où ils sont ; car nous savons rendre hommage à la vérité ; mais aucune bonne foi ne peut mettre les peuples à l'abri de la menace ; ni les Juifs eux-mêmes.

**Israël porte le mouvement et la fermentation en soi.** C'est un phénomène inhérent à sa nature. C'est, pour lui, le revers de la médaille, mais qui explique et justifie l'inquiétude des autres.

Pendant que Jérusalem est proclamée capitale d'Israël, on peut observer que le monde est muet, qu'aucune réserve n'est faite, qu'aucune voix ne s'élève. Ce temps n'est pas celui de la loi, C'est le temps du fait accompli, de la résignation au malheur en attendant la légalisation de la violence.

Jérusalem entendra les débats d'un parlement orageux. Les haut-parleurs rempliront de leur voix les vallées saintes. Les symboles de la Résurrection et de la Rédemption pâliront dans le tumulte des controverses politiques et sociales ; et les mânes de deux cent mille chevaliers, morts pour à peu près rien, gémiront sur l'abandon de la Terre-Sainte.

**Tout cela se fera sans qu'une plainte s'élève d'une civilisation qui est aujourd'hui l'espoir et la nourriture du monde.**

Vraiment, au cours du Vendredi historique qui vit mourir le Juste, vers la troisième heure, vraiment, Pilate ne s'est pas comporté autrement.